

Billet de Ronceval : le meilleur moyen

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 11

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL*Le meilleur moyen*

Ceux de Miellebourg, tout proche de Ronceval, étaient, ces temps, dans un cruel embarras : pas moyen de trouver une régente !

Depuis que, vu son âge, leur demoiselle avait pris sa retraite, pas moyen, même en faisant l'impossible du possible, de trouver quelqu'un pour la remplacer ! A chaque mise au concours, toujours cette réponse : « Néant » ! point de nomination, et le cortège des remplaçantes de défiler...

On aime bien ces gens, leur village est avenant comme tout, bien situé, les mauvaises langues y seraient un brin meilleures qu'autre part. Le fait est qu'il sont terriblement retirés de la circulation : où qu'on aille, il faut faire une puissante étape pour accrocher un train ou un autobus. Y passer l'été, les jeunes régentes le font volontiers, vu que, avec un vélo, on se déplace encore assez agréablement. Mais, quand l'hiver est là, avec ses longues soirées...

Un moment, Miellebourg était tout guilleret : ils croyaient qu'ils tenaient la perle rare et de grand prix, qui plaisait à tous, une qui, enfin ! se plaisait là, et ne faisait pas mine de regagner à toute vapeur les rives du Léman ou les abords de la capitale.

Tout à coup, patatras ! la pernette avise le président que, d'ici en là, il se pourrait bien que... enfin quoi ! elle pensait à s'en aller, toujours à cause de ce terrible éloignement !

Là, le président a vu clair, et vite ! Ni une, ni deux !

Il lui a dit :

— Ecoutez, Mademoiselle, je comprends que vous vous trouviez loin de tout ici. D'accord ! seulement, moi, je crois qu'il y a moyen d'arranger les affaires. Vous nous dites que vous vous plaisez bien ici. Nous aussi, on apprécie votre travail, les enfants vous aiment bien, et aussi les parents des gamins. Vous avez le genre qui nous plaît, et ce serait trop long de tout vous dire. Suffit ! On aimerait vous garder et on veut tout faire pour ça. Alors ! au lieu de partir dans ces coins favorisés, sur la grande ligne, restez chez nous et on va vous proposer quelque chose : si vous acceptez, la Commune met à votre disposition une de ces petites motos dernier modèle, tout ce qu'il y a de mignon et de pratique. Ainsi, si vous voulez sortir, vous pouvez aller où vous voulez, et commodément, et nous, on sera tout heureux de vous garder, tout en pensant que vous n'êtes pas en prison ici.

Le plus joli, c'est que la demoiselle a compris l'affaire, et elle est restée. Elle a absolument tenu à donner chaque mois quelque chose sur la moto et c'est un plaisir de la voir profiter gentiment du progrès. Les gamins se battent pour poutzer le véhicule et chacun, en la voyant passer, se dit que ce n'est pas tout drôle de mener les affaires. Heureusement que, à Miellebourg, ils ont un président de la bonne espèce...

St-Urbain.